

Novembre 2023

LETTRE AUX AMIS

de l'École Jacques Fesch

Le mot de la présidente

"il était une fois une petite école"

Bien souvent dans notre enfance avons-nous lu ou entendu l'expression "il était une fois" utilisée à maintes reprises par nombre de conteurs ou de fabulistes... Aujourd'hui, chers amis, c'est à notre tour de reprendre cette formule, pour désigner le titre d'un modeste ouvrage sur l'école. En effet, depuis quelques années, l'envie de raconter les fioretti de l'école Jacques Fesch à laquelle je collaborais me poursuivait inlassablement... En février dernier, je m'y suis mise d'arrache-pied jusqu'à maintenant... et donc, ce petit livre sera imprimé dans les tout prochains mois et nous ne manquerons pas, dès sa parution, de vous en tenir informés. Effectivement, vous le procurer si vous le désirez, est un moyen simple et efficace de nous aider, une manière en quelque sorte de joindre l'utile à l'agréable, espérons-le. Oui, notre chère école a toujours autant besoin de votre soutien précieux car, grandissant toujours, ses charges ne vont aller qu'en augmentant : un nouveau salaire d'institutrice, des factures de chauffage de plus en plus lourdes et des imprévus de dernière minute comme ce chauffe-eau qu'il a fallu remplacer trois jours avant la rentrée car il était tombé entraînant dans sa chute le grand évier de la cuisine...

Merci, merci du fond du cœur, fidèles et généreux donateurs.

Martine Bellery



Que de chemin parcouru depuis l'ouverture de notre petite école en septembre 2011 ! En cette rentrée 2023, ce sont maintenant près d'une cinquantaine d'élèves qui franchissent chaque matin notre portail.

Après l'embauche d'une enseignante supplémentaire, Claire Damourette, l'an dernier, pour faire face à l'augmentation de nos effectifs, cette année connaît de nouveaux changements. Notre dévouée et fidèle Justine Cretin a décidé de rejoindre Paris, aussi avons-nous recruté une jeune enseignante, France-Marie Leclerc, qui après son année de formation à l'ILFM vient effectuer chez nous son année de titularisation. Ce départ et ce recrutement, corrélés à une nouvelle répartition de nos élèves dans les différents niveaux, ont été pour nous l'occasion d'opérer quelques modifications dans notre organisation. Nous avons enfin, comme nous en avions le projet depuis le début, quatre classes de deux niveaux chacune. Florence Charlot, notre enseignante de maternelle et sa formidable équipe de bénévoles retrouvent la petite section, en plus de la moyenne section. Claire Damourette est passée des petits de 3 ans, aux CE1/CE2, avec une adaptabilité admirable ! Notre nouvelle recrue, enthousiaste et passionnée, se retrouve en charge des CM1/CM2, et j'ai pour ma part quitté mon triple niveau de CE2/CM1/CM2 pour m'occuper des



GS/CP. Quel plaisir d'ouvrir les enfants aux joies de la lecture et de la numération ! Même si je dois avouer que j'ai quelques regrets de ne plus pouvoir partager avec les « grands », ma passion pour l'histoire, pour la littérature et pour la poésie. Enfin mes petits CP se frottent déjà à certains vers de Vigny, Verlaine, Hugo, et autres grands noms de notre patrimoine littéraire, car il n'y a pas d'âge pour goûter la beauté.

Elisabeth Paulot (Directrice de l'école Jacques Fesch).

Sur les pas de Sainte Thérèse

Jeudi 29 juin, après un départ en train au petit matin, élèves, enseignantes et bénévoles accompagnés de quelques parents et de monsieur l'abbé Cabouret (sur ses béquilles !) se sont retrouvés à Alençon. Pourquoi ce choix ? Parce qu'on fête cette année les 150 ans de la naissance de Sainte Thérèse et le centenaire de sa béatification. Cette grande journée a commencé par la messe dans la petite chapelle adossée à la maison natale de Sainte Thérèse. C'est un lieu très émouvant car elle est ouverte sur la chambre des époux Martin (on peut même voir le berceau de Ste Thérèse !).

Ensuite les grands ont visité toute la maison de Sainte Thérèse sous la conduite d'une des sœurs du sanctuaire. Il y a beaucoup de souvenirs de la famille Martin : la bague de fiançailles de Ste Zélie, des poupées de porcelaine.

Après un joyeux pique-nique au soleil les maternelles ont à leur tour visité la maison pendant que les classes de primaire participaient à un grand rallye-découverte dans les rues d'Alençon organisé par les sœurs.

Pour nous aider

Vous pouvez effectuer votre don :

- **par chèque** à l'ordre de ANGE
adressé à :
ANGE 3 place Mgr des Hameaux
14000 Caen

- **par virement**, ponctuel ou mensuel, sur le compte bancaire de ANGE au Crédit Agricole de Basse-Normandie :
IBAN

FR76 1660 6241 1284 8340 9642 008
Un virement régulier mensuel, même de faible montant, nous permet de mieux prévoir notre budget et les dépenses que nous pouvons engager.

- **en ligne** en flashant ce QR code



Particuliers :
déduction fiscale de 66 %
(Nous vous enverrons un reçu fiscal)

Mécénat d'entreprise

Chefs d'entreprise, vous pouvez aussi nous soutenir par des dons de votre entreprise en numéraire ou en nature avec une déduction fiscale de 60%.

Pour tout renseignement, contacter la trésorière au : 07 77 85 51 81
Avec tous nos remerciements.

Nous vous invitons à partager
notre

Galette des rois

samedi 27 janvier 2024
à 15 h 30



Les enfants se sont ainsi promenés sur les pas de la famille Martin. Le Pont de la Rencontre a beaucoup ému les petites filles. C'est là que Louis et Zélie Martin se sont rencontrés. Mais c'est surtout le Pavillon qui a marqué les enfants. Ce petit belvédère donnant sur un jardin, minuscule édifice à deux étages a été acheté par Louis Martin avant son mariage. Il aimait venir y méditer, lire et se retirer du monde. Après son mariage avec Zélie, il continuait à y venir seul ou accompagné de l'une de ses filles ou en famille organisant partie de pêche ou jeux en famille.

La journée s'est terminée par un temps de recueillement à la basilique marqué par le passage de la Porte Sainte, symbole fort de la démarche jubilaire.

Merci à toute l'équipe pédagogique pour cette belle journée qui a permis de rendre grâce pour l'année écoulée et de mettre toute l'école une nouvelle fois sous la protection de la petite Thérèse.

NB : pour info l'année jubilaire se terminera le 7 janvier 2024 avec la fermeture de la porte sainte, il reste donc encore quelques semaines pour la passer !

*Florence Delassagne,
avec la participation de Kelly Peyrabout et Clotilde Susplugas*

Paris est une fête



Mardi 4 avril par une belle journée ensoleillée comme le printemps sait en offrir, nous voilà partis aux aurores, avec ma classe de CE2/CM1/CM2 à Paris pour une sortie réclamée et attendue avec impatience. Cyrano nous attend de pieds fermes au théâtre du Ranelagh. Départ en train aux aurores, suivi d'un périple dans le métro parisien, pour arriver à 9h30 devant le théâtre. La séance matinale de semaine accueille plutôt un public d'adolescents, aussi mes petits élèves de primaire détonnent un peu. Ils ont droit aux premiers rangs, et, s'ils sont les plus jeunes, ils ne sont pas, et de loin, les moins attentifs et les moins enthousiastes. Cyrano et sa verve nous transportent, et quand le rideau tombe plus d'un regrette que ce soit déjà fini. L'échange avec les comédiens après le spectacle ravit mes élèves qui font remarquer à l'acteur incarnant Cyrano qu'il a « oublié » quelques morceaux dans certaines de ses tirades ! En effet, vu la longueur de la pièce, comme c'est souvent le cas, le texte a été malheureusement légèrement amputé de certains de ses vers... Ce qui n'a pas manqué de choquer ce jeune public averti capable de réciter aux acteurs, un peu ébahis, les parties manquantes.

Après cette nourriture de l'esprit, place aux nourritures terrestres avec un pique-nique dans un agréable parc du XVI^e arrondissement. Maintenant repus et détendus, nous ne pouvons quitter Paris sans aller saluer l'Empereur aux Invalides. Et visiter le musée de l'armée dont les armes, plus étranges et terribles les unes que les autres, ont totalement fasciné les garçons de la classe. Quant aux filles, et la maîtresse, leur pièce préférée dans ce musée fut sans conteste la magnifique robe d'apparat qu'Isabelle Adjani portait sur le tournage de la reine Margot. Ce furent le soir, des enfants fatigués mais illuminés par cette journée pleine de panache, que les parents récupérèrent en gare de Caen.

Elisabeth Paulot